

très longuement attendre. Il est admis que nous n'aurons pas d'élections générales cette année, qu'il se tiendra une autre session en automne durant laquelle l'opposition pourra fourbir ses armes. Et voilà pourquoi la présente session sera courte, de manière que le premier ministre et quelques-uns de ses collègues pourront aller au printemps prendre part aux travaux de la conférence coloniale à Londres.

A Québec la session provinciale a été jusqu'ici absolument sans intérêt. La législation privée absorbe la plus grande partie du temps de nos législateurs.

*Thomas Chapais.*

Québec, 19 février 1907.

